



« Lorsque l'on pénètre dans l'univers des plantes qui s'offrent à notre regard, qu'elles soient simples ou sophistiquées, on est émerveillé par la beauté de la nature », confie Béatrice Saalburg.

DAME NATURE *célébrée*

Une formation de graphiste, une passion de longue date pour les plantes, beaucoup de patience et un sens inné de l'observation ont transformé Béatrice Saalburg en peintre botaniste.

TEXTE ANNE VALÉRY. PHOTOS CLAUDE WEBER.

Après avoir enseigné le graphisme, et appris, en Angleterre, les secrets de la peinture botanique auprès d'Anne Marie Evans, Béatrice ouvre un atelier dans une partie de son château du Perche. Là, au milieu de la verdure et d'un potager à la française, elle dispense cours et stages, et expose ses œuvres. La peinture botanique, en fixant une image aussi précise que possible, a toujours eu une vocation scientifique et pédagogique. « *Nicolas Robert, le miniaturiste de Gaston d'Orléans, qui a exercé vers 1650, est l'un des précurseurs. À l'époque, des explorateurs ramenaient par bateaux entiers plantes et animaux des pays lointains... Et dans le château de Blois, l'artiste en faisait le portrait à l'aquarelle, mettant en place de manière rigoureuse les premiers éléments d'une planche botanique* », explique Béatrice Saalburg. Ce sont les fameux vélins conservés,





Travail de longue haleine, la peinture botanique exige aussi de réelles capacités artistiques pour magnifier les trésors de la nature. Ici, *Tulip White Triumphator* (tulipe) de Béatrice Saalburg.



1. Béatrice accueille ses élèves dans une des ailes du château. Cours et stages commencent souvent par des dessins au fusain, pour la souplesse du geste et la compréhension des proportions.

2. De g. à d. et de haut en bas, *Althea Chinensis* (hibiscus), *Wistaria Sinensis* (glycine), hortensia et *Lavatera Rose Annual Mallow* (lavatère) de Béatrice Saalburg.

— mais malheureusement rarement exposés, au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Une collection qui continue d'être enrichie par des dessinateurs contemporains. La peinture botanique possède des codes bien précis : la lumière va de gauche à droite, à 75°, et le peintre présente toujours trois facettes de la plante. Le premier dessin montre l'ensemble, le deuxième la dissection de la plante et le dernier ses détails caractéristiques, comme les fleurs en boutons, les feuilles, un pétale, un fruit... Pourtant « *si l'éclairage et la précision sont importants, il faut donner à la fleur toute sa dramaturgie, la mettre en scène comme un personnage. Une plante est toujours unique. Ce qui m'intéresse c'est l'interprétation de la nature, son côté vivant et non sa simple reproduction* », conclut l'artiste. ■



2



Où voir les œuvres de Béatrice Saalburg ?

www.peinturebotanique.com
Béatrice Saalburg,
Maison Maugis, 61100 Rémalard.
Tél. : 02 33 73 81 02.

Prix entre 300 € et 2500 € selon la dimension.